

MUSÉE DE VENCE

2 PLACE DU FRÊNE

www.museeदेvence.com / facebook : [librairiedumuseeदेvence](https://www.facebook.com/librairiedumuseeदेvence)

1^{er} décembre 2018 - 24 février 2019



WILLIAM XERRA, Darioo asenne, 2015 © photo: Cornelia Xerra, 3/1/16

PEINTURE-ÉCRITURE PITTURA-SCRITTURA

Michel Butor, Robert Filliou, Ben, Marcel Alocço,
Julien Blaine, Jean Mazeufroid, Gérard Duchêne,
Jean-François Dubreuil

Emilio Villa, Magdalo Mussio, Arrigo Lora Totino,
Vincenzo Accame, Nanni Balestrini, William Xerra,
Gianni Emilio Simonetti, Aldo Spoldi



INFORMATION PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE

PEINTURE - ECRITURE ***PITTURA - SCRITTURA***

1er décembre 2018 - 24 février 2019

La nouvelle exposition du musée de Vence est une histoire de rencontres, une traversée des frontières, à la fois artistique et géographique. Les avant-gardes du 20^e siècle n'ont cessé d'interroger les relations entre peinture et écriture. Dans les années 60 et 70, ce champ d'exploration est au cœur de démarches qui se croisent et se rejoignent : celles d'artistes des arts visuels qui intègrent les mots, l'écriture ou le livre dans leur travail, et, à l'inverse, celles de poètes et d'écrivains qui prennent en compte les aspects plastiques, visuels, de leur production écrite. La toile de fond de cette effervescence est la confluence de dynamiques, aussi bien en France qu'en Italie : le Nouveau Réalisme, l'Ecole de Nice, le mouvement international Fluxus, le groupe 63 qui regroupe des poètes et intellectuels italiens... Ces recherches, entre « *pittura e scrittura* », se poursuivent au cours des décennies suivantes. L'exposition donne à voir les œuvres de seize artistes qui, dans une diversité complète d'approches, ont en commun cette préoccupation d'interroger la frontière entre peinture et écriture, pour mieux la féconder. Peintures, dessins, tissus et patchworks, manuscrits sur papier, photographies, poésies, collages sur bois ou sur estampes, livre-objet, revues, rendent compte des possibilités innombrables de relations entre mot et image, entre lettre, signe, forme, surface et matériau plastique et ouvrent de nouveaux espaces de création de sens.

Les artistes français :

Michel Butor, Robert Filliou, Ben Vautier, Marcel Alocco, Julien Blaine, Jean Mazeaufroid, Gérard Duchêne, Jean-François Dubreuil.

Les artistes italiens : Emilio Villa, Magdalo Mussio, Arrigo Lora Totino, Vincenzo Accame, Nanni Balestrini, William Xerra, Gianni Emilio Simonetti, Aldo Spoldi.

DE L'ÉCROULEMENT DES FRONTIÈRES

« Les huit artistes français sélectionnés pour illustrer le thème peinture / écriture illustrent quelques-unes des tendances les plus significatives du XX^{ème} siècle concernant les relations entre ces deux domaines de l'art. Disons « relations » et comprenons qu'il ne s'agit pas seulement des rapports que toute transcription graphique entretient forcément avec les supports et outils qui la permettent. Il ne s'agit pas non plus de l'attention que la plupart de ceux qui font des professions d'écriture, écrivains, poètes, copistes, typographes, scribes, ont toujours prêtée à la valeur plastique des textes qu'ils reprenaient. Il s'agit, depuis la fin du XIX^{ème} siècle, du développement d'un type de relations nouveau qui va jusqu'à la mise en cause des frontières qui semblaient bien établies entre les arts et entre les genres. Ne remontons pas à Mallarmé, même si son *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard* est l'annonciateur de la plupart des bouleversements du XX^{ème} siècle, en raison de sa mise en page, de ses jeux typographiques, de la pluralité des lectures qu'il propose. Et venons-en aux textes, aux tracts, aux lectures que proposaient les dadaïstes en pleine guerre de 14-18. Le texte peut être le motif principal de leurs interventions. Si le mouvement DADA semble disparaître après la première guerre mondiale, ses effets se feront sentir tout le long du siècle. Il semble d'ailleurs presque renaître dans les années 50-60 avec le mouvement Fluxus, dont Ben et Filliou sont deux éminents représentants. Et ce ne sont plus seulement les frontières entre les genres que Ben et Filliou mettent en cause, mais celles qui semblent séparer l'art et la vie. Il est difficile de trouver, en ce début de XXI^{ème} siècle, un artiste des arts visuels qui, d'une manière ou d'une autre n'intègre pas les mots, l'écriture, le texte, le livre, la phrase dans son travail. Et nombreux sont les poètes et écrivains qui prennent en compte les aspects plastiques, visuels, spectaculaires de leur production écrite. Cette exposition permet, en quelques noms, de donner une idée de ce foisonnement, des incertitudes entre les arts et les genres, de leur inscription dans une histoire – dans des traditions – et de leur existence à travers le monde. Et en cette année de commémoration de la mort de Guillaume Apollinaire, le poète des Calligrammes, le critique capable de reconnaître l'importance d'une nouvelle forme d'art au moment même où elle apparaît, parler des relations entre écriture et peinture peut apparaître comme une sorte d'hommage qui lui est rendu ».

Raphaël Monticelli

LA DISSOLUTION DES FRONTIÈRES ENTRE LE MOT ET L'IMAGE

« Les artistes de la sélection italienne qui participent à cette exposition, dans une sorte de vis-à-vis avec leurs collègues français, ont subi le charme, l'envoûtement des mots, souvent transcrits dans leur calligraphie particulière – qui ne vise pas toujours l'élégance, la « beauté » – comme éléments de composition, d'une empreinte strictement conceptuelle. (...) Les lettres de l'alphabet et les mots s'installent et prennent un sens plus profond, disposés de manière à former une phrase, unis à des lignes géométriques ou à des fragments de peinture et d'images (souvent convoqués sur le médium à travers le collage). Le signe verbal propre au mot et le signe iconique, généralement attribué à l'image, ont pu dès lors interagir, franchir chacun leur propre frontière, sans qu'aucun d'eux ne masque complètement l'autre. Ce n'est pas un hasard si cette migration se produit à la fin des années 50 et au début des années 60, quand les territoires de la langue ont déjà été largement explorés par l'analyse et la critique du langage, de ses codes, de la culture et de l'organisation sociale qu'il sous-entend (...) Certains d'entre eux, comme le montre leur biographie, ont été impliqués dans des initiatives diverses : revues, groupes, mouvements littéraires. (...) Déjà dans les années 60, des revues de recherche, même modestes, existaient, multiples et diversifiées, dans les principales villes d'Italie (Gênes, Florence, Naples, Turin, entre autres). Ces aventures éditoriales recueillaient les fruits des recherches et suggestions issues de l'école de Francfort, des réflexions sur « l'oeuvre ouverte » entreprises par Umberto Eco en 1962, des études de Jacques Derrida sur la langue et l'écriture, de la ferveur des intuitions inépuisables d'Emilio Villa et de l'aspiration, parfois confuse, à l'affirmation d'une authentique « culture de masse ». (...) Pour les artistes présents dans l'exposition – en raison de leur formation, de leurs fréquentations et des intérêts qu'ils poursuivent – les mots et le langage interviennent naturellement comme protagonistes dans le champ artistique de leurs expériences et contaminent les recherches picturales et expressives qu'ils avaient menées jusqu'alors. Leurs sensibilités, leurs intuitions, leurs préoccupations intériorisées les porteront à cultiver les innovations formelles proposées dans le domaine plus strictement littéraire par l'avant-garde. »

Sandro Parmiggiani

ARTISTES FRANCAIS

MICHEL BUTOR

Michel Butor (1926-2016) est l'auteur de quatre romans, dont *La Modification* qui lui vaut le Prix Renaudot en 1957 et le situe parmi les protagonistes du Nouveau roman. Il se tourne bientôt vers d'autres genres littéraires : l'essai, la poésie, la pièce radiophonique. Grand expérimentateur de la littérature contemporaine, il invente de nouvelles formes textuelles, comme dans *Mobile* (1962), multiplie les oeuvres réalisées avec des artistes et, parcourant le monde, transfigure chaque pays visité en autant de nouveaux livres. Son oeuvre protéiforme compte plus de mille titres. Michel Butor a collaboré avec des artistes de sensibilité et de style très divers parmi lesquels : Pierre Alechinsky, Camille Bryen, Jacques Herold, Gregory Masurovsky, Jacques Monory, et plus particulièrement des artistes niçois tels que Marcel Alocco ou Henri Maccheroni.

ROBERT FILLIOU

Robert Filliou (1926-1987). Autodidacte dans le domaine des arts, il s'est nourri de tous les domaines de la connaissance ; il aborde des questionnements tant liés à la métaphysique, la philosophie, la linguistique, l'économie, l'écologie, qu'aux sciences ou aux arts et se présente comme un « **animateur de pensée** ». Sa production est qualifiée de « propositions artistiques » plutôt que d'oeuvres d'art et sa communication se fait dans une activité d'échanges par la mise en place de dispositifs qui invitent à partager et expérimenter à son tour. Sa pensée se déploie parallèlement à une quête personnelle empreinte d'humanisme et de foi qui oriente sa création. Dans le contexte des mouvements de protestation et de libération des années 1960, de la contre-culture, son art s'inspire de la logique de la philosophie bouddhiste. Il développe une création protéiforme et prolifique, ouverte et drôle : pièces de théâtre, poésies d'action, performances de rue, happenings, poèmes-objets, envois postaux, livres, écrits, assemblages, multiples, jeux, outils conceptuels, environnements, Centres de Création Permanente, films et vidéos...

BEN VAUTIER

Ben Vautier est né à Naples en 1935. D'origine suisse, sa famille s'installe en France lorsqu'il a 14 ans. À la fin des années 1950, il ouvre une petite boutique, qui devient un lieu de rencontres et d'expositions où se retrouvent les principaux membres de ce qui deviendra l'École de Nice : César, Arman, Martial Raysse... Proche d'Yves Klein et séduit par le Nouveau Réalisme, il est convaincu que « l'art doit être nouveau et apporter un choc ». En 1959, il commence ses "sculptures vivantes" : il signe des gens dans la rue, ses amis, et même sa famille. Il rejoint le mouvement Fluxus en 1962, à la suite d'une rencontre avec George Maciunas à Londres. En 1965, dans son magasin, il expose Martial Raysse, Marcel Alocco, Bernar Venet, Sarkis, Robert Filliou, Christian Boltanski.... Aiguillon actif de la scène artistique, Ben se rapproche dans les années 80 des membres de la Figuration Libre : c'est d'ailleurs lui qui donne son nom au mouvement en 1981. Les éléments hétéroclites qui composent les oeuvres de Ben sont régulièrement accompagnés de textes, qui, dès les années 60, constituent l'essence de sa démarche artistique. Les phrases écrites peuvent être des vérités, des commentaires (sur le monde, l'actualité), des scénarios, des invectives (au public, au monde de l'art), des constatations... Apparaissant brusquement dans le champ visuel du spectateur, elles arrachent un sourire, et donnent matière à penser.

MARCEL ALOCCO

Marcel Alocco, né en 1937, vit et travaille à Nice. Il participe activement à l'Ecole de Nice : d'abord avec le mouvement Fluxus de 1963 à 1968 (il fréquente alors George Brecht, Robert Filliou, Arman, Ben...). Puis de 1966 à 1970, il réunit autour de lui des jeunes créateurs niçois dans le groupe **INterVENTION** et participe à la création de l'esthétique Supports-Surfaces. À partir de 1973, il élabore ses **Fragments de La Peinture en Patchwork** : le tissu est peint, puis déchiré, remonté par couture ou tricotage, traitant en un même processus les couleurs, figures et supports liés. Le **détissage** de la toile peinte intervient, à partir de 1980, comme moyen de transformation de l'image par le déplacement de fragments de support-couleur. Durant les années 90, il interroge la peinture avec le support-couleur cheveu, développant de fines miniatures de tissages élémentaires. Depuis 2010, il travaille les images culturelles par détissages et découpes d'un tissu blanc. Parallèlement, Marcel Alocco a mené un travail d'écriture. Il a dirigé de 1962 à 1965 la revue *identités*, et en 1967-1968 *Open*. Il a depuis publié de nombreux articles dans diverses revues et magazines, des essais, des recueils de poèmes, et des romans.

JULIEN BLAINE

De son vrai nom Christian Poitevin, Julien Blaine est né en 1942 dans les Bouches du Rhône. Plasticien et poète, il a participé à la création de la **poésie action** en utilisant la performance. Il commence par créer à 20 ans une revue intitulée *Les carnets de l'Octéor*. Il se lance au même moment dans la poésie action. Il crée les rencontres internationales de poésie de Tarascon en 1988 et le Centre International de Poésie de Marseille l'année suivante. Il est également le créateur de la revue internationale *Doc(k)s*, une revue de poésie contemporaine qui vise à diffuser les formes les plus diverses de poésie. Tout au long de son travail, Julien Blaine s'interroge sur le sens, sa formation, et toute cette recherche se constitue comme « poésie élémentaire », c'est-à-dire que tout élément signifiant est incorporé dans le poème (éléments de typographie non alphabétiques, traces de la culture humaine...). Dans les arts visuels, il travaille à partir de l'art magdalénien et azilien, l'art pariétal ou les galets peints du néolithique.

JEAN MAZEAUFROID

Jean Mazaufroid (1943-2001) a co-fondé en 1971 le groupe **Textruccion** avec George Badin, Gérard Duchêne, Gervais Jassaud et Michel Vachey, à l'époque où le groupe Supports-Surfaces domine les débats sur la peinture. Ces artistes utilisent des signes alphabétiques et des signes plastiques et cherchent à les rendre équivalents. Il s'agit de faire en sorte que le signal chromatique, ou plus généralement tout signal perçu, se comporte comme un signifiant, ou encore que s'établissent des rapports inédits entre les sens et les supports. Mazaufroid crée sur toile libre et au pochoir des oeuvres à partir de textes, dont la signification se trouve davantage dans le visuel que dans le sens des mots. La relation peinture/écriture se révèle à travers ses premiers travaux sur bannières et banderoles dans les années 1970/1971, les croisements de textes politiques et érotiques de 1972 puis le passage au module Trame-chaîne qui va investir toute la surface de la toile.

GERARD DUCHENE

Gérard Duchêne (1944-2014) est peintre et écrivain. De 1971 à 1974, il participe aux activités du groupe **Textruccion** avec des écrivains dont la démarche consistait à « agresser » les imprimés et les écrits afin de mettre en évidence leur aspect matériel : disposition des lignes, graphie des mots... À partir de 1977, il poursuit une oeuvre plastique originale, le *Journal d'Il*, journal autobiographique dont les feuillets écrits en capitale et à l'acide sur plaque sont annulés et exposés. L'écriture devient ainsi illisible, dans une sorte de mise en archéologie du présent, qui met en évidence la matérialité de l'écrit, aux dépens du sens. Cette esthétique de l'effacement et du détournement se mêle à une grande sensibilité de la matière et de la couleur. Il utilise la toile, le papier ou le livre. Il est également poète et a publié ses premiers poèmes dans les années 1960. Il a aussi publié des notes d'atelier. Il a toujours eu un fort intérêt pour le livre, il a pu l'inclure dans son travail ou s'y être associé à travers les nombreux ouvrages qu'il a accompagnés comme peintre.

JEAN-FRANCOIS DUBREUIL

Né en 1946 à Tours, Jean-François Dubreuil vise à renouveler l'abstraction géométrique à partir d'un protocole de création singulier et rigoureux : le départ de chaque toile est la mise en page d'un journal, une page ou un cahier. Depuis les années 1970, l'artiste construit ses tableaux à partir de supports d'informations imprimés, hebdomadaires et surtout quotidiens (régionaux, nationaux, étrangers). Chaque tableau résulte de la traduction plastique, non pas du contenu de ces journaux, mais des surfaces occupées par leurs rubriques, soit de la une, soit de la totalité de la publication. La couleur répond aux mêmes types de contraintes. A la base une grille immuable : le rouge pour les publicités, le noir pour les photos, le gris ou le blanc pour tout ce qui n'est pas mis en évidence par les autres couleurs. A ce minimum chromatique, peuvent se superposer d'autres couleurs dont la fonction est déterminée par la série en cours et dont l'ordre est fixé par tirage au sort.

ARTISTES ITALIENS

ARTISTES ITALIENS :

EMILIO VILLA

Emilio Villa (Milan, 1914 - Rieti, 2003) est un poète, artiste plasticien, interprète, traducteur, critique d'art et érudit biblique. Ses poèmes reflètent sa connaissance des langues anciennes et modernes, notamment l'italien, le français, l'anglais, le latin, le grec, le sumérien et l'akkadien. La plupart des écrits de Villa ont été imprimés par de petites maisons d'édition dans toute l'Italie et beaucoup ne sont pas disponibles aujourd'hui. Il traduit l'épopée babylonienne *Enuma Elish*, l'*Odyssée* d'Homère et plusieurs livres des Écritures hébraïques (*Pentateuque*, *Job*, *Proverbes* et *Cantique des Cantiques*). En 1950, Villa s'installe au Brésil, où il découvre la poésie concrète d'Haroldo et Augusto de Campos à São Paulo. Il est ensuite retourné à Rome où il s'est impliqué sur la scène artistique locale, notamment avec Alberto Burri, Sante Monachesi, Mario Schifano et plus tard Gino De Dominicis.

MAGDALO MUSSIO

Magdalo Mussio (Volterra, 1925 - Civitanova, 2006) est l'un des principaux représentants de la poésie visuelle en Italie. Il a travaillé dans le domaine du théâtre, du cinéma et de l'enseignement, et fut graphiste et éditeur. En 1963, il fut nommé rédacteur en chef responsable du périodique *Marcatrè* (à Milan, éditions Lerici), qui voit la collaboration des meilleurs intellectuels de l'époque. Ses interventions, qui englobent poésie, peinture, musique, art typographique et technique cinématographique, se poursuivront jusqu'à sa mort, survenue en 2006.

ARRIGO LORA TOTINO

Arrigo Lora Totino (Turin, 1928-2016) est mondialement connu pour ses recherches sur la poésie expérimentale, sonore et visuelle. Son activité poétique et visuelle a débuté à Turin au début des années 60, après avoir exploré l'expressionnisme, l'abstractionnisme et l'art informel en peinture. Lora Totino a fondé le magazine littéraire *Antipiugiu* en 1960, axé sur la poésie concrète. En 1964, avec le compositeur Enore Zaffiri et le peintre Sandro de Alexandris, il crée le *Studio di Informazione Estetica*. En 1966, Lora Totino a publié la première édition de *Modulo*, une anthologie internationale de la poésie concrète.

VINCENZO ACCAME

Vincenzo Accame (Loano, 1932 - Milan, 1999) fut poète, essayiste et traducteur. Sa poétique, profondément enracinée dans le domaine de l'écriture, se tourne vers les arts visuels dans une recherche et une analyse constantes des possibilités de relation entre mot et image, ainsi que dans les relations de créativité esthétique entre différents types de signes. Cette recherche est également le thème fondamental de son activité d'essayiste. Il a été éditeur en 1964 pour le magazine néo-avant-gardiste *Malebolge*. Le volume *Anesthetics* expose pleinement sa vision de l'art.

NANNI BALESTRINI

Nanni Balestrini, poète, romancier et plasticien né à Milan en 1935, vit actuellement à Rome. Au début des années 60, il faisait partie des poètes "Novissimi" et "Gruppo 63", qui réunissaient les écrivains de la nouvelle avant-garde. En 1963, il composa le premier poème créé avec un ordinateur. Il est l'auteur, entre autres, du cycle de poésie de *Miss Richmond* et de romans sur les luttes politiques des années 70, tels que *Vogliamo tutto* et *Gli invisibili*. Il a joué un rôle décisif dans la naissance des magazines culturels «*Il Verri*», «*Quinze*», «*Alfabeta*», «*Zoooom*». Dans le domaine des arts visuels, il a exposé dans de nombreuses galeries en Italie et à l'étranger. En 1993, il était présent à la Biennale de Venise et en 2012 à la Documenta de Kassel.

WILLIAM XERRA

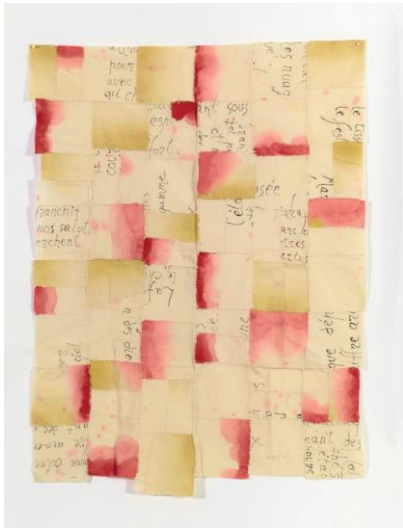
William Xerra, né à Florence en 1937, vit et travaille à Piacenza. Il a étudié à l'académie de Brera. Il s'est intéressé à la poétique du signe et du matériau, également en relation avec l'informel et, plus tard, avec le Pop Art. Proche des poètes et des intellectuels du *groupe 63*, il aborde dans les années 60 la poésie visuelle. Au début des années 70, son travail reçoit le soutien critique de Pierre Restany. L'oeuvre de Xerra est souvent caractérisée par un ensemble de références (*Les cycles Vive, Io mento*) qui en présence du fragment, de la parole et du signe deviennent les éléments fondamentaux d'une construction originale de l'oeuvre picturale. Il participe à la biennale de Venise en 1993 et est présent dans les collections des principaux musées italiens.

GIANNI EMILIO SIMONETTI

Né à Rome en 1940, artiste plasticien et écrivain, Gianni Emilio Simonetti est l'un des rares protagonistes italiens du mouvement Fluxus avec Giuseppe Chiari. En 1964, les deux artistes montent l'exposition "Gesto e Segno" à la Blu Gallery de Milan. De plus, Simonetti (avec Daniela Palazzoli et Gianni Sassi) était le promoteur de Fluxus à Milan, par l'intermédiaire du centre ED.912 et de la publication du magazine « bit ». Le contact constant avec George Maciunas donnera naissance à de nombreux concerts et événements organisés par Fluxus en Italie. Gianni Emilio Simonetti aura des expositions plus personnelles et participera à de nombreux événements liés à Fluxus sur plusieurs décennies. *L'oubli de la métamorphose : sept quatuors de Gian Emilio* (technique d'impression numérique sur toile) a été présenté à l'« Archivio Bonotto » de Molvena en 2009.

ALDO SPOLDI

Aldo Spoldi est né à Crema en 1950 où il vit et travaille. Artiste ironique, ludique et théâtral, il est peintre, sculpteur, musicien, professeur à l'Accademia de Brera. Le développement de son activité coïncide avec les transformations de l'art et de la société, dont chacune se reflète dans les différentes étapes de son travail. Au début des années soixante-dix, il aborde l'art conceptuel et les expériences théâtrales. En 1988, il fonde la société d'artistes *Oklahoma s.r.l.* dont le but est de transformer l'activité de l'entreprise en oeuvre d'art. Il élabore une série de personnages virtuels : l'artiste *Cristina Show*, le philosophe *Andrea Bortolon*, le photographe *Met Levi* et le critique d'art *Angelo Spettacoli*.



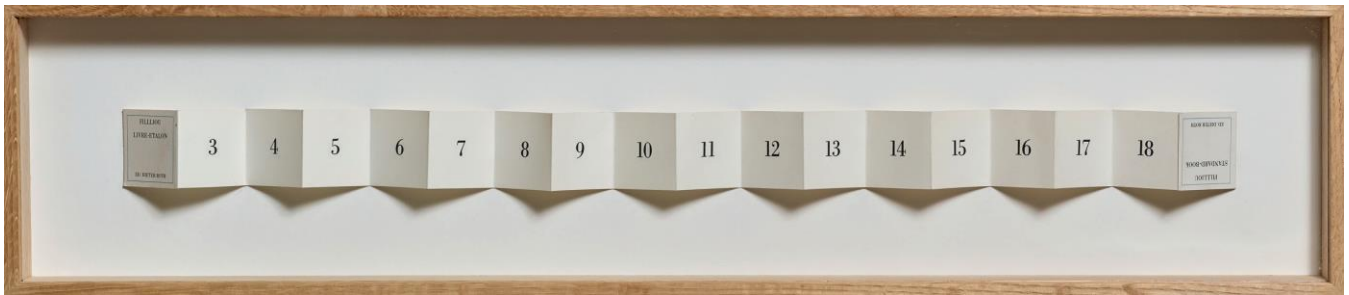
MARCEL ALOCCO,
Fragment du Patchwork n° 662.
 Texte de Michel Butor manuscrit sur tissu par
 l'auteur, déchiré et cousu en Patchwork, 141 x 107 cm,
 novembre 1994



JEAN MAZEAUFROID,
Papier brun et bande d'intissé au centre, 156 x 96 cm,
 1979



GÉRARD DUCHÈNE,
Journal d'Il. Tissu,
 117,5 x 90,5 cm, 1986



ROBERT FILLIOU, *Livre-étalon / Standard book.* Ed. Dieter Roth, Stuttgart, 4 x 4 cm fermé, 4 x 79.5 cm ouvert, 1981



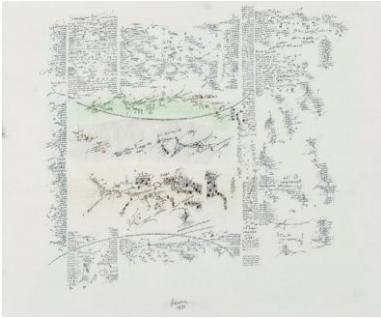
BEN
Souriez-moi, manuscrit sur papier. 65 x 50 cm, 1968



JULIEN BLAINE,
Oubli n° 3 – Un mot, un geste.
 Calligraphie et empreinte acrylique au pochoir, 105 x
 105 cm, 1976



JEAN-FRANÇOIS DUBREUIL,
La Meuse Namur
 n° 51. 65 x 50 cm, 1981



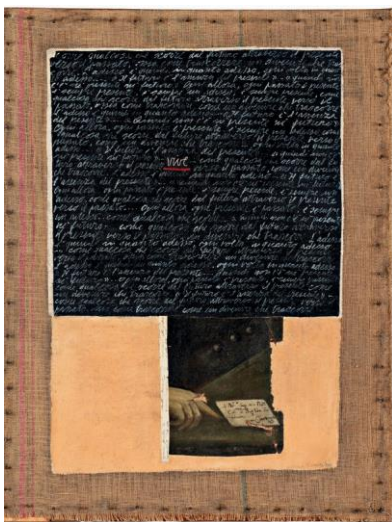
VINCENZO ACCAME, *Sans titre*.
Technique mixte sur toile, 42 x 50 cm, 1991



NANNI BALESTRINI, *Sainte Victoire 4*,
Série Aix. Technique mixte, 67 x 52 cm, 1982



ALDO SPOLDI, *Quatre éléments de l'« Academia dello Scivolo »*.
Acrylique sur bois, 2018



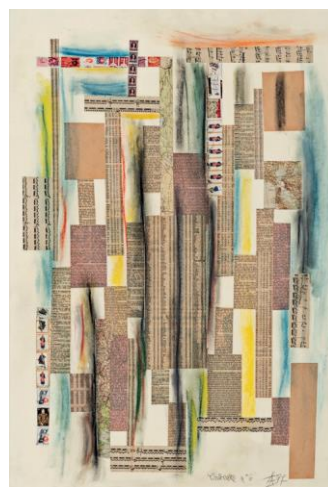
WILLIAM XERRA, *Vive*.
Technique mixte, toile sur châssis provisoire,
107 x 83 cm, 1978-2013



GIANNI EMILIO SIMONETTI, *Per quanto critiche...*
Estampe numérique sur toile, 150 x 220 cm, 2008



MAGDALO MUSSIO, *Sans titre*.
Technique mixte sur papier
100 x 70 cm, 1985



ARRIGO LORA TOTINO, *Ricercare n°6*.
Technique mixte sur papier, 100 x 70 cm, 1997



EMILIO VILLA, *The Flippant Ball-Feel*.
Technique mixte sur papier,
19,5 x 12,5 cm, 1973

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• PROJECTION

Un entretien inédit avec Marcel Alocco (novembre 2018) est diffusé dans l'exposition.
Réalisation : Art Sept.

• CATALOGUE

Catalogue de l'exposition, Editions de l'Ormaie, en vente à la boutique du Musée (15€).

• LES RENDEZ-VOUS

Afin d'enrichir la découverte des oeuvres, de nombreux rendez-vous sont proposés pendant toute la durée de l'exposition : visites, ateliers, lectures, conférences.

Les visites guidées (compris dans le droit d'entrée)

Visite de l'exposition temporaire, assurée par un membre du musée
(durée : environ 1h)

Les ateliers en famille

(compris dans le droit d'entrée) : atelier intergénérationnel pour enfants de 6 à 12 ans et parents/grands parents. Cette activité ludique et originale, ouverte à tous, comprend une visite rapide de l'exposition adaptée aux enfants, suivie d'un atelier, pour un moment partagé de créativité et de transmission. (durée : 1h30 à 2h00)

Lecture

- Mercredi 13 février, à 17h, musée de Vence.
Raphaël Monticelli, écrivain et critique d'art
Autour des œuvres exposées, lecture de textes critiques et poétiques d'artistes de l'exposition ainsi que d'autres auteurs
(entrée libre au musée pendant la durée de la lecture).

Conférences :

- Samedi 12 janvier à 15h, Jean-Baptiste Pisano « Des images en mots »
Salle de l'Europe, Villa Alexandrine, place du Grand Jardin (entrée libre)
- Samedi 2 février à 15h, Cédric Fioretti « De John Cage à Fluxus »
Musée de Vence (entrée libre au musée pendant la durée de la conférence).

Activités pour les scolaires

Le musée propose des visites et ateliers pédagogiques pour les classes.
Informations et réservation : 04 93 58 15 78

Le Musée pour tous

Le service pédagogique du musée conduira plusieurs collaborations pendant la durée de l'exposition, avec le Foyer d'Aide Médicalisé pour adultes en situation de handicap (FAM), la Résidence la Vençoise (EHPAD), le Centre Médico-Psychologique (CMP), le SAS Les Près (AFPJR).

Ateliers pédagogiques individuels du mercredi et stages.

Le service pédagogique du Musée anime des ateliers pédagogiques et des stages destinés aux jeunes publics, en fonction des expositions en cours. Les ateliers privilégient le regard, l'éveil artistique, l'expérimentation et la pratique active.
Informations, tarifs et réservation : 04 93 58 15 78

AUTOUR DE L'EXPOSITION (suite)

• LE PROGRAMME DES RENVEZ-VOUS

Samedi 1er/12/2018 à 11h : Inauguration

Samedi 15/12 :

11h : Visite guidée

15h : Atelier en famille

Samedi 22/12 à 11h : Visite guidée

Samedi 29/12 :

11h : Visite guidée

15h : Atelier en famille

Samedi 12/01/19 :

11h : Visite guidée

15h : Atelier en famille

- 15h : Conférence, Jean-Baptiste Pisano « Des images en mots »
(Villa Alexandrine)

Samedi 19/01 à 11h : Visite guidée

Samedi 26/01 :

11h : Visite guidée

15h : Atelier en famille

Samedi 2/02

. 11h : Visite guidée

. 15h : Conférence Cédric Fioretti « De John Cage à Fluxus » (au Musée)

Samedi 9/02 :

11h : Visite guidée

15h : Atelier en famille

Mercredi 15/02 à 17h : Lecture Raphaël Monticelli (au Musée)

Samedi 16/02 à 11h : Visite guidée

Samedi 23/02 :

11h : Visite guidée

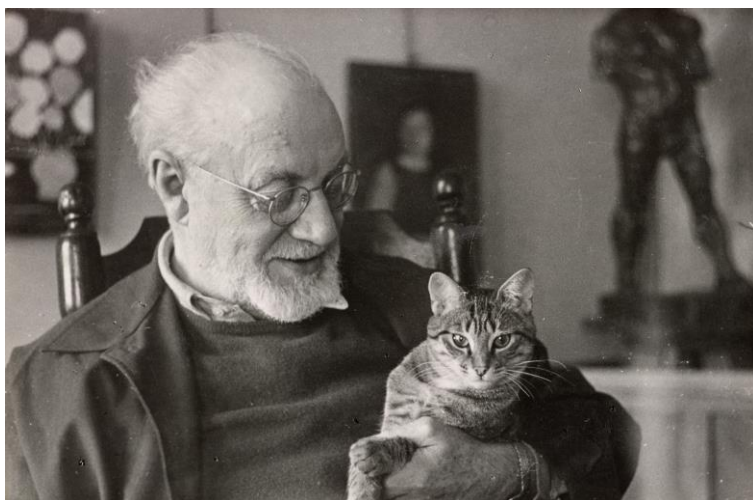
15h : Atelier en famille

ESPACE PERMANENT

HENRI MATISSE

Collection de la ville de Vence

Cet espace permet au visiteur de découvrir une sélection d'œuvres choisies parmi celles conservées dans la collection Henri Matisse de la Ville de Vence. Celle-ci a pu être constituée grâce de la générosité de la famille de l'artiste qui a choisi d'accorder différents dons d'œuvres, prenant en considération le fait que le peintre résida à Vence de 1942 à 1947. La collection complète est composée de soixante-quatre œuvres, dont la plupart sont graphiques : fusains, lithographies, eaux-fortes. Elles représentent les thèmes majeurs de l'œuvre du peintre : l'art du portrait et ses variations, la chapelle des dominicaines du Rosaire de Vence ainsi que le processus des livres illustrés. Des documents, tels des photos réalisées par des photographes de renom comme Robert Capa et Henri Cartier-Bresson, complètent cet ensemble.



Hélène Adant

Henri Matisse avec son chat, 1948-1949

Photographie : 11,5 x 7,5 cm - Don Jean Darquet - 29 juillet 1998

Collection municipale-Ville de Vence

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE VENCE, 2 PLACE DU FRÊNE

1er décembre 2018 - 24 février 2019

Droit d'entrée

- TARIF : 6 €

- TARIF RÉDUIT : 3 €

Groupes à partir de 10 personnes, enfants de 12 à 18 ans. Étudiants sur présentation d'une carte en cours de validité.

- GRATUIT

Moins de 12 ans, adhérents ICOM, demandeurs d'emploi inscrits en France (justificatif de – 6 mois), allocataires du RSA ou de l'aide sociale (justificatif - 6 mois), titulaires du minimum vieillesse, artistes membres de la Maison des Artistes, Journalistes sur présentation de la carte de presse, Élèves du lycée Matisse, du Collège de la Sine et des établissements scolaires vençois, élèves scolarisés résidant à Vence.

Visites guidées et ateliers

- VISITES INDIVIDUELLES : comprises dans le droit d'entrée.

- VISITES GROUPES : 2,50 € par personne, sur réservation, à partir de 10 personnes.

- VISITES ET ATELIERS SUR TEMPS ÉDUCATIF : gratuité des visites guidées et ateliers pour enfants et leurs accompagnateurs sur le temps scolaire.

- ATELIERS INDIVIDUELS : Ateliers du mercredi : 65 €, tarif trimestriel. Stages d'arts plastiques durant les vacances scolaires : 65 €, tarif par semaine.

- HORAIRES :

Les espaces d'exposition sont ouverts du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures.

Contact presse :

Corinne Korchia, Directrice de la Communication, Ville de Vence.
corinne.korchia@ville-vence.fr

Cédric Fioretti, Musée de Vence
cfioretti@ville-vence.fr